

L'hospitalité du Hibou

Ou

De l'autre côté de l'arbre monde

Conception et Mise en scène Cécile Mangin

Texte et interprétation : Benoit Schwartz

Costumes : Cécile Pelletier

Conception lumière : Cécile Mangin

Construction : Julie Mereau / les Oeils et Benoit Schwartz

1ère étape de création 28 mai 2022 au parc agricole et culturel de Vernand (42)

Communauté de commune de Saint Symphorien en Laye

Résidence soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône Alpes

(Après 2 reports en 2020 et 2021)

Production © Compagnie La Bao Acou, 2022

Coproduction Parc Agricole et Culturel de Vernand / Association Polyculture

LA
BAO
ACOU
COMPAGNIE

www.baoacou.com

Contact : Cécile Mangin - 0616989521

« Tu te plains de crier et du silence de Dieu...
Tu dis que tu es enfermé et que tu as peur d'être emprisonné à vie bien que
personne ne t'aie rien dit à ce sujet !
Songe alors au fait que tu es ton propre juge et ton propre gardien.
Prisonnier quitte la prison !
A ta grande surprise, tu verras que personne ne t'en empêche...
Certes la réalité hors de la prison est effrayante mais moins effrayante que l'angoisse
que tu éprouvais là-bas dans ta chambre close.
Fais un premier pas vers la liberté, ce n'est pas difficile, le deuxième pas sera plus dur
mais ne te laisses jamais vaincre par tes gardiens qui ne sont que tes propres peurs
et ton propre orgueil. »

(In « en présence d'un clown » de Ingmar Bergman)

Les origines de la proposition artistique

Les rapports successifs du GIEC , les 149 propositions de la convention citoyenne pour le climat et les réponses de nos gouvernants...

La prise de conscience, notamment, de notre possible extinction, devenus grands nuisibles à force de dérégler la chaîne alimentaire et les cycles naturels.

Le constat absolu de la dégradation de l'état de santé des arbres, nos sentinelles, nos grands veilleurs fondamentaux... la lecture de multiples livres et rencontres sur le génie des arbres.

La pandémie en 2020, 2021 et les réponses de nos gouvernants concernant ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas...

La libération et la renaissance de la nature, une beauté pleine de sens qui nous a soutenu pendant ces longs mois et s'est offerte à ceux qui pouvait la côtoyer librement...

La fragilisation, pour beaucoup d'entre nous, des équilibres psychiques, des relations sociales, du sens de la vie, à force d'inepties, d'inconséquences, de paroles avariées, de promesses trahies pour le monde d'après...

La perte de confiance en l'être humain, qui possède tout en lui... Grand nuisible, certes, quand il écoute le chant des sirènes, mais capable de tant de combats humanistes, de tant de beauté sensible, de découvertes...

Le combat pour notre émancipation sera-t-il perdu ? Quelle tristesse, quel gâchis.

Le livre « Il pleuvait des oiseaux » de Jocelyne Saucier

3 hommes d'un âge certain refusent le cadre qui leur est tendu par une société qui ne respecte pas l'intégrité de ses aînés.

Ils refusent d'être réduits à l'assistanat, à la dialyse quotidienne forcée et disparaissent dans une forêt du Canada pour vivre en autarcie, en parfaite illégalité, au risque de leur santé.

Ils feront de la liberté leur crédo, autant dans le choix de vie que dans celui de leur mort.

Parmi eux, un rescapé - jeune homme, alors - des grands feux de Matheson en juillet 1916, porte en lui le secret de milliers de vies et d'arbres calcinés.

La chaleur insoutenable, cet été là, déclencha la furie du feu. Dans la ville, dans la forêt incandescente, dans le ciel embrasé au plus haut, les oiseaux brûlaient et pleuvaient consumés...

Le film « En présence d'un clown » d'Igmar Bergman

Ce film se situe entre l'imminence de la mort et l'affirmation acharnée de la vie. Il y règne une tension constante entre les angoisses obsédantes de l'auteur qui considère la vie à l'instar de Shakespeare dans Macbeth « comme un fantôme errant, un pauvre comédien qui se pavane et s'agite durant son heure sur scène et qu'ensuite, on n'entend plus », « une histoire contée par un idiot, pleine de bruit et de fureur et qui ne veut rien dire... »

La cosmogonie et l'étude des mythes fondateurs du sous-continent indien.

Le conte d'Alice au Pays des Merveilles, qui serpente dans l'inconscient collectif.

Commande d'écriture

Nous avons beaucoup échangé avec Benoit Schwartz pendant un an, sur une création, qui porterait un certain point de vue vers le coeur du public, comme un cheval de Troie qui révèle au fur et à mesure son dessein.

Nous avons la chance de jardiner un espace forestier à côté de notre maison et nous nous nourrissons depuis des années de cette relation subtile.

Nous avons 50 ans et avons presque digéré le miroir aux alouettes de la vie mondaine. Il a laissé en nous des traces de folies, de tendresse, d'enfance...

Elles accompagnent un cheminement intime qui s'enrichit au fil des années et qui nous donne envie d'un partage particulier et intense avec le public, pour sentir le « NOUS ».

Changer d'angle dans les rapports, mettre le corps en mouvement, étirer l'espace-temps... C'est ce que nous cherchons à chaque création.

Benoit Schwartz a donc écrit la rencontre entre le public et une sorte de grand chapelier, un homme foutraque qui a tout vécu ; mi-citadin, mi-veilleur des bois, un excentrique drogué de chlorophylle et de micro-particules lunaires, un poète mi-rockeur, mi-nuage, au coeur de la nuit de la forêt.

Telle Alice happée par les arbres, le public s'enfoncera dans la forêt, tout le long d'une déambulation où l'on tissera la perspective qui nous relie tous, au gré de la folie douce du grand chapelier.

Une ode aux arbres et aux humains pour conjurer une issue dont nous ne voulons pas entendre parler, pour nous rassembler et partager l'émotion de pouvoir respirer en paix.

« Mais alors, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »

Lewis Carroll

Quelques indications pratiques

La forêt n'est pas considérée comme un décorum. Elle est le 1er personnage dans la déambulation. Notre présence dans cette espace est le plus harmonieux possible.

La déambulation vise le ressenti...

La relation entre le personnage et le public est assez étroite.

L'installation technique, les costumes sont faits de matériaux de récupération et fonctionnent, le cas échéant, sur batterie, pour la lumière.

Durée : 1 heure

Jauge : 35 à 50 personnes selon le lieu

Tout public dès 10 ans.

La compagnie La BaoAcou

La Bao Acou a été créée en 1997 en Ile-de-France. Elle a 25 ans... Elle s'est installée en Bretagne en 2008. Elle travaille en région et au plan national. Plus de 2000 dates à son actif et 4 résidences longues dans le cadre de projet de territoire.

Sa recherche artistique repose sur un processus de création, de l'écriture à la représentation, au cœur de la poésie et du théâtre, en lien avec d'autres arts, dans une relation sans cesse renouvelée avec le public.

L'association soutient le travail de création de **Benoit Schwartz**, comédien, auteur, metteur en scène et pédagogue, et de **Cécile Mangin**, conceptrice de projets artistiques et culturels et metteuse en scène.

Ils travaillent en duo et invitent régulièrement d'autres artistes à les rejoindre.

La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental des Côtes d'Armor, le Conseil régional de Bretagne, et régulièrement par le Ministère de la culture et de la communication, dans le cadre du soutien à la résidence.

Cécile Mangin

Conceptrice de projets artistiques et culturels / metteuse-en-scène

Cécile Mangin accompagne pendant vingt ans des artistes du spectacle vivant pour développer leur projet. Nourrie de tant de regards, elle s'engage à son tour dans la création, par la conception de projets culturels de territoire, la mise en scène des textes de Benoit Schwartz et la proposition de performances. Exploratrice, elle cherche une certaine forme de beauté et d'intensité, elle s'appuie sur la contrainte, tente de rapprocher, propose l'immersion...

De 1989 à 1995, elle travaille dans le domaine de la communication, participe à la conception et à la rédaction de campagnes régionales et nationales (environnement, biotechnologies, culture...)

De 1995 à 2008, elle accompagne et soutient des artistes professionnels du spectacle vivant qui développent une poétique forte et sont engagés dans une démarche de création contemporaine.

Depuis 1997, elle travaille au sein de la Cie La Bao Acou aux côtés de Benoit Schwartz, auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue.

Elle intervient depuis en qualité de metteuse-en-scène et de directrice de production.

Elle assure la direction d'acteur sur *Mademoiselle au bord du loup*, *LE JOUR*, met en scène « *Mademoiselle au bord du loup, la nuit* », « *JE* » et « *JE (se terre)* », « *Choeur d'enfance* », « *la mémoire des eaux* », « *la Princesse de Clèves, Musique !* »

Depuis 2008, elle conçoit et met en œuvre l'ensemble des projets de territoire de la compagnie.

Benoit Schwartz

Auteur, comédien, metteur-en-scène et pédagogue

Auteur, son écriture est singulière, organique et métaphorique. Les mots ont cinq sens. Comédien, il est sensible à la notion d'artisan de l'art et se met au service de l'oeuvre.

Après le Studio 34 en 1990, puis l'Ecole Claude Mathieu à Paris, il rencontre Michel Bernardy (professeur au Conservatoire National) avec lequel il entame un travail de plusieurs années sur le langage : le jeu verbal.

"Le jeu verbal donne à la langue son pouvoir d'événement vibratoire, émotionnel, musical. La forme du langage fait sens autant que le contenu. Cette approche nourrit ma recherche artistique. C'est le ferment de mon travail d'écriture et d'interprétation. Il s'agit pour moi de donner aux textes leur chair poétique. Ainsi, j'explore de nombreux auteurs, même ceux réputés hermétiques".

Depuis 30 ans, Benoit Schwartz partage son activité professionnelle entre l'interprétation de pièces classiques et contemporaines, la mise en scène, l'écriture et l'interprétation de spectacle et la pédagogie.

Il joue sous la direction de Julien Bouffier : Momo dans « Perlino Comment » de Fabrice Melquiot, Momo dans « Sortilège » de Jean-Pierre Milovanoff ; sous la direction d'Alain Paris : Valmont dans "Madame de Tourvel", Phyrus dans "Andromaque" de Racine, Paul dans "Tu as bien fait de venir, Paul" de Calaferte ; sous la direction de Carole Drouelle "l'amour Roman" de Camille Laurence ; sous la direction de Benoit Lavigne, il joue Dieu et le Pape dans "le Concile d'Amour" d'Oscar Panizza. Il met en scène Side-Car de Jean-Pierre Milovanoff et, aux côtés de Julien Bouffier, "Hernani" de Victor Hugo et "l'Echange" de Paul Claudel.

Depuis 97, il travaille au sein de la compagnie La Bao Acou en tant qu'auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue. Il prête sa voix à différents projet audiovisuels.

Il signe l'écriture de "Babil, l'être père", "Marrons gagnants", « mademoiselle au bord loup », »JE", "Choeur d'enfance", "La Mémoire des eaux", et l'adaptation de la "Princesse de Clèves" de Madame de La Fayette, mis en scène et produits par la compagnie.

Diplômé d'état, il enseigne le théâtre pour différentes structures culturelles, comme "la Passerelle", scène nationale de Saint Brieuc, le Lycée Le Dantec à Lannion, l'association Stand'art/hôpital psychiatrique de Morlaix...